V

En 1728, Voltaire apporta d'Angleterre en France le nom de Will Shakspeare. Seulement, au lieu de Will, il prononça Gilles.

La moquerie commença en France et l'oubli continua en Angleterre. Ce que l'Irlandais Nahum Tate avait fait pour le Roi Lear, d'autres le firent pour d'autres pièces. Tout est bien qui finit bien eut successivement deux arrangeurs, Bloomer pour Hay-Market, et Kemble pour Drury-Lane. Shakespeare n'existait plus et ne comptait plus. Beaucoup de bruit pour rien servit également de canevas deux fois, à Davenant, en 1673, à James Miller, en 1737. Cymbeline fut refait quatre fois, sous Jacques II, au théâtre royal, par Thomas Dursey, en 1695, par Charles Marsh, en 1759, par W. Hawkins, en 1761, par Garrick. Coriolan fut refait quatre fois, en 1682, pour le théâtre royal, par Tate, en 1720, pour Drury-Lane, par John Dennis, en 1755, pour Covent-Garden, par Thomas Sheridan, en 1801, pour Drury-Lane, par Kemble. Timon d'Athènes fut refait quatre fois, au théâtre du Duc, en 1678, par Shadwell, en 1768, au théâtre de Richmond-Green, par James Love, en 1771, à Drury-Lane, par Cumberland, en 1786, à Covent-Garden, par Hull. Au dix-huitième siècle la raillerie obstinée de Voltaire finit par produire en Angleterre un certain réveil. Garrick, tout en corrigeant Shakspeare, le joua, et avoua que c'était Shakspeare qui gagnait. On le réimprima à Glascow. Un imbécile, Malone, commenta les drames, et, logique, badigeonna son tombeau. Il y a sur ce tombeau un petit buste d'une ressemblance douteuse et d'un art médiocre, mais, ce qui est vénérable, c'est d'après ce buste qu'ont été faits tous les portraits de Shakspeare qu'on voit aujourd'hui. Le buste fut badigeonné de Shakspeare, ~~contemporain~~ contemporain. Malone, critique et blanchisseur de Shakspeare, mit une couche de plâtre sur son visage et de sottise sur son cerveau.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. MANUSCRITS